

CAMBIER (*Maurice-Modeste-Joseph*), Fonctionnaire de l'É. I. C., fonctionnaire au Ministère des Colonies, vétéran colonial (Tournai, 23.9.1874 — St-Gilles, Bruxelles, 8.5.1942). Fils de Joseph-François-Georges, et de Hebbelinck, Félicie-Aimée-Marie.

Cambier, après avoir reçu, dans sa ville natale, une bonne éducation primaire et exercé, durant quelque temps, la profession de représentant de commerce, entra au service de l'É. I. C., en qualité de commis des impôts de 1^{re} classe, s'embarqua à Anvers le 6 janvier 1898, et arriva à Boma le 29 du même mois.

Dès le 26 juillet suivant, il était nommé vérificateur et, le 4 octobre 1899, sous-percepteur des impôts.

S'étant embarqué à Boma le 29 juin 1901, pour rentrer en congé, il arrivait à Anvers le 16 juillet suivant.

Reparti d'Anvers le 12 novembre 1901, il était à Boma le 13 décembre 1901 et y reprenait ses fonctions. Le 23 janvier 1903, il fut nommé receveur des impôts. Le 20 décembre 1904, il quitta Boma pour rentrer en congé et arriva à Anvers le 8 janvier 1905.

Réengagé le 3 juin 1905, il quitta Anvers, en troisième départ, le 15 juin suivant pour arriver à Boma, le 5 juillet. Le 2 juin 1906, il obtenait la 1^{re} classe de son grade. Il quitta le Congo le 24 juin 1908 pour arriver à Anvers le 13 juillet suivant.

Il entra presque aussitôt dans les services du Ministère belge des Colonies qu'il ne quitta, sous-chef de bureau, pour raisons de santé, qu'en 1931.

Pensionné, il s'établit à Saint-Gilles (Bruxelles) où sa femme détenait un mandat de conseiller communal, et y devint bien vite une de ces notabilités de quartier qui font si aimable figure dans le folklore de nos faubourgs. Extrêmement serviable et généreux, promoteur d'une société d'épargne qu'il avait appelée : *Petit à Petit*, établie en forme de tontine et qui n'achetait que des titres coloniaux bien éprouvés, à frais et intérêts communs, préoccupé de surcroît de faire connaître les tabacs congolais, membre du Cercle africain et de l'Association des Vétérans coloniaux, il fut un véritable propagandiste de l'idée coloniale dans le quartier où s'élèverait après sa mort, le monument bruxellois au général baron Tombeur de Tabora.

Il était chevalier de l'Ordre royal du Lion, et de l'Ordre de Léopold II, porteur de l'Étoile de service en argent à trois raies et de la Médaille des Vétérans coloniaux.

8 juin 1956.
J.-M. Jadot.